

La persécution de Disclose.ngo

Océane*

[2023-12-25 lun. 17:11]

En cours d'anglais, je suis frappée par des différences de traduction entre, par exemple, « *On the run* » et « *L'art de fuir* » d'Alice Goffman, le premier titre s'insérant dans un rapport culturel au journalisme d'investigation marqué par le Premier Amendement ainsi que par une tradition intellectuelle pragmatiste, typique de l'École de Chicago, tandis que le second marque un rapport typiquement bourdieusien à un journalisme de classe supérieure, neutre dans son expression en ce qu'il peut aussi bien être lu par un lectorat de gauche comme de droite. Il n'y a pas de tradition de journalisme d'investigation assimilable à celui de Mother Jones, par exemple à ce superbe article « *How Joe Biden Became America's Top Israel Hawk* » (LANARD 2023) ; il n'y a pas, ou presque, d'équivalent français à cette excellence journalistique, factuelle et sans compromis. Le seul média français, à ma connaissance, rendant publics, sans *paywall*, des crimes de guerre et des documents secret défense, dans une critique radicale du complexe militaro-industriel, est disclose.ngo, et nous devons le soutenir dans la mesure de nos moyens financiers.

Toute argumentation sur de l'oppression ou de la persécution tend à être balayée par l'assimilation de la défense d'intérêts privés à la défense d'intérêts de groupe, à des intérêts « politiques » et donc axiologiques ou « par principe ». C'est donc l'occasion de rappeler que les faits politiques ne sont pas *en* politique mais simplement de nature publique ; que tout n'est pas forcément politique, ni même politisable (OCÉANE 2023). Par ailleurs, la défense des intérêts de la classe bourgeoise ne sont que la défense de ses intérêts économiques, qui peuvent être en pratique à la fois privés et axiologiques : lorsque les chaînes de télévision privée promeuvent des mots-clés dans le format caractéristique (et appauvri) de Twitter, c'est certainement, du moins du point de vue des journalistes, pour s'y faire de la publicité, pour améliorer son audimat ; mais c'est aussi dans une perspective de promotion des récènes en tant qu'espaces de vide intellectuel. De même, le vide du journal télévisé de TF1 ou d'M6, ou le définancement de l'Éducation nationale, renvoient simplement à l'application de logiques capitalistes d'augmentation des marges (et donc d'embauche de journalistes médiocres) ou de

*oceane@disroot.org | océ.fr

baisse des impôts, mais aussi à l'intérêt d'avoir un peuple spectacularisé et modélisable, et mal éduqué ! La défense de leur défense de leurs intérêts économiques implique en effet notre méconnaissance des nôtres, notre incapacité d'être solidaires, et donc de les défendre. Bref, assigner à un raisonnement une nature exclusivement axiologique n'est pas vraiment une fausse dichotomie dans la mesure où cette réfutation rejette par omission la défense d'intérêts privés.

Il n'est donc pas nécessaire de parler d'enjeux culturels pour établir la persécution de Disclose.ngo : les gardes à vue et perquisitions pour révélation de complicité de la France dans des crimes de guerre peut ne relever que de la persécution de journalistes révélant des secrets d'État, dans un contexte culturel peu sensible, justement, à ces persécutions. Que du même mouvement, ces dernières préservent ou semblent vouloir préserver ce contexte culturel pourrait à la rigueur être déterminé par l'identification d'une volonté ou non de destruction de ce média.

Références

LANARD, N. (2023), «How Joe Biden Became America's Top Israel Hawk», *Mother Jones* (22 déc.), <https://www.motherjones.com/politics/2023/12/how-joe-biden-became-americas-top-israel-hawk/>, visité le 25 déc. 2023.

OcéANE (2023), «Tout est politique ?» [océ.fr] (25 déc.).